

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1947)
Heft: 7

Vereinsnachrichten: Procès-verbal de l'Assemblée des délégués 5 juillet 1947 à Sion =
Protokoll der Delegiertenversammlung vom 5. Juli 1947 in Sion

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

angehört oder nicht. Es handelt sich für Maler und Bildhauer um einen Gesamtbetrag von ca. Fr. 6.000.— pro Semester.

In unserm Blatt haben wir den Protest der Luzerner Verbände veröffentlicht in Bezug auf die Plastik unseres Kollegen Bänninger. Bei dieser Gelegenheit haben wir den Präsidenten der eidg. Kunstkommission um Aufklärung ersucht über mehrere ähnliche Vor- kommen. Ihr Vorstand hat von unserm beklagten Kollegen Giacometti einen Brief erhalten, in welchem uns gesagt wurde, dass er nicht begreife, warum die GSMBA in diese Fragen eintrete.

Im nächsten Augenblick werden Sie den Kassenbericht vernehmen. Ob derselbe Ihnen Freude oder Enttäuschung bringen wird, weiss ich nicht; was aber gewiss ist, ist dass unsere Ausgaben von Jahr zu Jahr zunehmen. Sobald wir einige Einsparungen erzielt haben, tritt ein Fall ein, der uns zwingt, solche auszugeben. Wir sind keine Kapitalisten, werden Sie mir sagen, und da bin ich mit Ihnen ganz einverstanden. Wir müssen aber Geld haben um alles zu bezahlen, was wir unternehmen. Hier eine «Kommission» da eine «Kommission», ein Delegierter für dieses oder jenes, und so drücken immer grosse Entschädigungen auf unser Budget. Seien wir nicht Kapitalisten, seien wir aber auch nicht ein grosses Unternehmen, dessen Verwaltungskosten die Einnahmen verschlingen. Seien wir Künstler und benehmen wir uns als Künstler. Damit will ich sagen, dass die Kunst allein unsere grosse Sorge sein soll, und nicht tausend Verwaltungs- oder Reglementsfragen.

Am 30. Juni 1946 zählte unsere Gesellschaft 704 Aktiv- und 1055 Passivmitglieder. Heute sind es 706 Aktiv- und 1147 Passivmitglieder. Mit ihren 303 Passivmitgliedern wovon 12 lebenslängliche, steht die Sektion Zürich an der Spitze und wir gratulieren ihr dazu bestens.

Habe ich unserm Zentralsekretär Détraz gedankt, unserm Journalist Kempter, unserm Zentralkassier Glinz? Ich glaube nicht, aber Sie wissen wohl, dass ich es in meinem Herzen und meinem Geiste getan habe. Und darin will ich alle meine Kollegen des Z. V. einschliessen, alle Mitarbeiter unserer Zeitung und alle diejenigen die sich für das Wohl unserer Gesellschaft in eine Kommission wählen liessen oder sich für dieses oder jenes als Delegierter zur Verfügung stellten.

Zum Schluss wünsche ich Ihnen allen, meine lieben Kollegen, einen angenehmen Tag. Ich möchte, dass die Walliser Sonne und der Walliser Wein in Euer aller Herzen die liebliche Nachsicht und die wohlthuende Freundschaft ergiessen mögen, die die Schönheit des Lebens bilden.

Eugène MARTIN.

Procès-verbal de l'assemblée des délégués

5 juillet 1947 à Sion.

Sont présents:

a) du comité central: Martin, président central; Kempter, Glinz, Perrin, Crivelli, Bracher, Iselin et le secrétaire général;

b) des sections:

Argovie 2 délégués (2); Bâle 4 (4); Berne 3 (5); Fribourg 1 (1); Genève 4 (5); Grisons 0 (1) excusé; Lucerne 1 (2); Neuchâtel 3 (3); Paris 1 (2); St. Gall 3 (3); Soleure 1 (1); Tessin 2 (3); Vaudoise 3 (3); Zurich 8 (8); au total 36 délégués (43). (Les nombres entre parenthèse sont ceux des délégués auxquels les sections ont droit d'après le nombre de leurs membres).

Le président central ouvre la séance à 15 h.

I. *Désignation de deux rapporteurs*: Antoine Claraz et Carl Bieri.

II. *Procès-verbal de l'assemblée des délégués* du 7 décembre 1946. Il a été publié dans l'*Art suisse*; il est adopté.

III. *Désignation de deux scrutateurs*: Gueydan et Vogel.

IV. *Les rapports du président, du caissier et des vérificateurs de comptes* sont acceptés. Ils seront publiés dans l'*Art suisse*. Le budget pour 1947-48 est adopté.

Le caissier propose le maintien de la retenue de 3 % sur les ventes à l'exposition de la société de 1948, et du prélèvement d'un droit d'accrochage pour chaque œuvre exposée.

V. La cotisation reste fixée à fr. 15.— comme jusqu'ici.

VI. a) *Proposition du c.c.*, l'augmentation à fr. 3500.— au lieu de fr. 3000.— de notre cotisation annuelle à la Fondation caissée de maladie pour artistes suisses, est votée à l'unanimité.

b) *Propositions des sections.*

Section de Bâle.

1. *Concerner exposition générale PSAS.*

Le président Martin, dans sa réponse écrite, estime que le règlement de l'exposition doit être élaboré par le c. c. responsable de l'exposition et que l'A. D. doit lui faire confiance. Il s'oppose à ce que l'A. D. soit autorisée à fixer le nombre des œuvres que chaque membre aurait le droit d'envoyer.

Aegerter et Zschokke sont de l'avis contraire et demandent la discussion de leur proposition. Il s'en suit un échange d'idées très vivant mais long. Crivelli rappelle que deux A. D. se sont prononcées pour un jury de 9 membres. Bracher, pathétiquement rappelle à l'assemblée l'heure, 17 h. 35, et demande à nouveau que le c. c. soit chargé de l'élaboration du règlement de l'exposition de 1948. Sa proposition est acceptée par 24 voix contre 7. Zschokke et Aegerter s'inclinent devant la décision de l'assemblée mais déclarent que la proposition de la section de Bâle avait pour but de stimuler l'activité des PSAS. et n'était pas dirigée contre le président ou le comité central.

2. *«Nationale».*

Martin, président central, retient la démocratique proposition de Bâle mais pense qu'il faut attendre d'éventuelles propositions d'autres sections et surtout le moment opportun pour agir.

La section de Bâle déclare que sa proposition poursuit le but de stimuler la discussion au sein de la société quant à la prochaine forme à donner à la «Nationale», afin de donner au c. c., la possibilité, le moment venu, de faire au département fédéral de l'intérieur des propositions appropriées.

3. *Expositions à l'étranger.*

Martin, président, répond pour rappeler les difficultés techniques de réalisation de ces manifestations hors frontières, mais prend note des suggestions émises. La proposition de la section de Bâle est acceptée dans ce sens que le c. c. donnera immédiatement connaissance aux sections des possibilités d'exposition, lorsqu'il ne vaudra pas les utiliser lui-même.

4. *Relations avec groupements d'artistes de l'étranger.*

Fischer, Argovie, appuie la proposition et prie le c. c. de l'accepter. Martin: le c. c. y vouera tous ses soins selon les possibilités.

5. *Expositions suisses et Kunstverein.*

Martin précise que nos relations avec la Société suisse des beaux-arts sont de nouveaux amicales, mais que ses sections sont totalement indépendantes. Le c. c. utilisera cependant au mieux les possibilités d'expositions.

6. *Prescriptions d'exécution des statuts.* La section de Bâle retire sa proposition.

Section de Zurich.

Création d'occasions de travaux artistiques.

Martin répond que les crédits sont bloqués. Cependant M. Zipfel, avec une commission, étudie la possibilité de remettre en vigueur son plan pour les artistes. Notre collègue Aegerter a été désigné par le c. c. pour nous représenter dans cette commission d'étude.

Muller, Zurich, suggère la constitution, par la Confédération, d'un autre fond si l'ancien doit rester bloqué.

Bracher remercie, au nom du c. c., les sections pour leurs suggestions. Il propose que les relations du c. c. avec les sections soient rendues plus vivantes; les sections pourraient par exemple inviter un membre du c. c. à leurs assemblées importantes.

VII. Sur la question posée par le président, l'A. D. déclare n'avoir pas de propositions à présenter à l'A. G.

VIII. *Les vérificateurs de comptes*, A. Steuer et Otto Ernst, et leurs suppléants, Dr. G. A. Bohny et P. Röthlisberger, sont réélus par acclamations.

IX. *Communications du c. c.*

Concernant les prescriptions d'exécution des statuts, le secrétaire Détraz est chargé de lire un rapport de la commission qui y travaille, selon lequel ces prescriptions seront, après rédaction définitive, publiées dans l'*Art suisse*; les sections pourront alors donner leur avis.

X. *Divers*. Zschokke, Bâle, relève le manque de protection juridique des artistes dans certains cas spéciaux. Le secrétaire informe que la commission des prescriptions d'exécution des statuts étudie la création d'un office de renseignements juridiques pour la protection des artistes.

Muller, Zurich, demande si les ateliers de l'Institut suisse de Rome (Palazzo Maraini) seront aussi mis à la disposition des membres des PSAS.

Le président a appris que les fonds pour l'Institut suisse doivent encore être réunis. La question sera toutefois étudiée par le c.c.

Aegerter, Bâle, demande, comme il l'avait déjà fait lors de la conférence des présidents de 1947, qu'un fonds d'œuvres données par les artistes à la société des PSAS, soit constitué. Ces œuvres pourraient être vendues en cas de besoin.

Séance levée à 19 h.

le rapporteur:

Ant. CLARAZ.

Protokoll der Delegiertenversammlung vom 5. Juli 1947 in Sion.

Anwesend sind:

a) vom Zentralvorstand: Martin, Zentralpräsident; Kempter, Glinz, Perrin, Crivelli, Bracher, Iselin und der Zentralsekretär;

b) von den Sektionen:

Aargau 2 Delegierten (2); Basel 4 (4); Bern 3 (5); Freiburg 1 (1); Genf 4 (5); Graubünden 0 (1) entschuldigt; Luzern 1 (2); Neuchâtel 3 (3); Paris 1 (2); St. Gallen 3 (3); Solothurn 1 (1); Tessin 2 (3); Waadt 3 (3); Zürich 8 (8); zusammen 36 Delegierten (43). (Die Zahlen in Klammern sind diejenigen der Delegierten auf welche jede Sektion gemäss der Zahl ihrer Mitglieder Anspruch hat).

Der Zentralpräsident eröffnet die Sitzung um 15 Uhr.

I. Als *Protokollführer* werden bestimmt Bieri und Claraz.

II. Das Protokoll der Delegiertenversammlung vom 7. Dezember 1946 ist in der *Schweizer Kunst* veröffentlicht worden. Es wird genehmigt.

III. Als *Stimmenzähler* werden bezeichnet Gueydan und Vogel.

IV. Die *Berichte des Präsidenten*, des *Kassiers* und der *Rechnungsrevisoren* werden verlesen. Geschäftsbericht, Jahresrechnung und Budget 1947-48 werden genehmigt. Sie werden in der *Schweizer Kunst* veröffentlicht werden.

Die Kassier beantragt Beibehaltung der Verkaufsprozente von 3 % für die Gesellschaftsausstellung 1948. Ferner beantragt er die Erhebung einer Hängegebühr für jedes ausgestellte Werk.

V. Der *Jahresbeitrag* wird auf Fr. 15.—, wie bisher, festgesetzt.

VI. a) *Antrag des Z.V.* auf Erhöhung des Beitrages der Zentralkasse an die Stiftung Krankenkasse für schweizerische bildende Künstler von Fr. 3000.— auf Fr. 3500.— wird einstimmig genehmigt.

b) *Anträge der Sektionen:*

Sektion Basel.

1. *Betr. Gesellschaftsausstellung.*

Präsident Martin verliest eine geschriebene Antwort. Er ist der Meinung, dass ein unbewegliches Ausstellungsreglement nicht wünschenswert ist. Er erklärt sich gegen die Festsetzung der Anzahl der einzusendenden Werke durch die D.V. Er ist überhaupt der Auffassung, dass das Ausstellungsreglement nicht durch die Delegierten bestimmt werden soll, sondern durch den Z.V., der für die Ausstellung verantwortlich ist.

Aegerter und Zschokke sind dagegen der Meinung, dass die Ausstellungsfrage durch die Delegierten beraten werden soll und nicht ausschliesslich Sache des Z.V. sei.

Aegerter stellt im Namen der Sektion Basel dem Z.V. gegenüber den Antrag, die Anzahl der Juroren sei durch die Delegierten festzusetzen; die Werke sollen nicht sektionsweise juriiert werden; die Ausstellung soll nicht sektionsweise gehängt werden. Crivelli erinnert daran, dass bereits zwei D.V. sich für eine neunköpfige Jury ausgesprochen haben.

Auf Antrag Bracher spricht die D.V. dem Z.V. mit 24 gegen 7 Stimmen das Vertrauen aus für die Durchführung der Ausstellung 1948.

Aegerter und Zschokke erklären, dass die Anträge der Sektion Basel grundsätzlich eine allgemeine Belebung der Tätigkeit der GSMBA bezwecken und nicht gegen den Z.V. oder den Präsidenten gerichtet sind.

2. *Zur «Nationalen».*

Präsident Martin verliest eine geschriebene Antwort. Er nimmt den Antrag der Sektion Basel entgegen, aber er ist der Meinung, dass es verfrüht ist, schon jetzt über eine zukünftige «Nationale» zu sprechen.

Die Sektion Basel erklärt, dass ihr Antrag den Zweck verfolgt, die Diskussion innerhalb der GSMBA über die zukünftige «Nationale» anzuregen, sodass der Z.V. die Möglichkeit hat, zu gegebener Zeit an das Departement des Innern im Namen der GSMBA geeignete Vorschläge einzureichen.

3. *Betr. Ausstellungen im Auslande.*

Präsident Martin verliest eine geschriebene Antwort.

Er betont die Schwierigkeiten, die einer Verwirklichung entgegenstehen.

Der Antrag der Sektion Basel wird in dem Sinne entgegengenommen, dass der Z.V. den Sektionen von Ausstellungsmöglichkeiten sofort Kenntnis gibt, sofern er nicht selbst davon Gebrauch machen will.

4. *Betr. Fühlungnahme mit ausländischen Künstlerorganisationen.*

Fischer, Aargau, unterstützt den Antrag und bittet den Z.V. den Antrag entgegenzunehmen.

Präsident Martin verliest eine geschriebene Antwort.

Der Antrag der Sektion Basel wird dem Z.V. überwiesen.

5. *Schweizerische Ausstellungen.*

Präsident Martin verliest eine geschriebene Antwort.

Unsere Beziehungen zum Schweizerischen Kunstverein sind wieder freundschaftlich. Der Z.V. wird die Möglichkeiten zu Ausstellungen wenn möglich unterstützen.

6. Der Antrag betr. *Ausführungsvorschriften* wird von der Sektion Basel zurückgezogen.

Sektion Zürich. Betr. Arbeitsbeschaffung.

Präsident Martin verliest eine geschriebene Antwort.

Er betont, dass die Kredite gesperrt sind. Herr Direktor Zipfel mit einer Kommission untersucht die Möglichkeiten der Flüssigmachung von Geldern für Künstler. In diese Kommission ist vom Z.V. Kollege Aegerter geschickt worden.

Müller, Zürich, regt die Errichtung eines andern Fond seitens des Bundes an, wenn der bisherige gesperrt bleiben sollte.

Bracher dankt im Namen des Z.V. den Sektionen für ihre Anregungen, hält aber dafür, dass andere Möglichkeiten der Fühlungnahme und der Belebung bestehen. Er schlägt vor, dass Mitglieder des Z.V. zu Versammlungen von Sektionen zur Aufklärung eingeladen werden.

VII. Auf eine diesbezügliche Anfrage des Präsidenten, erklärt die D.V., an die G.V. keine Anträge zu stellen zu haben.

VIII. Die *Rechnungsrevisoren*, Albert Steuer und Otto Ernst, und deren Ersatzmänner, Dr. G. A. Bohny und P. Röthlisberger, werden bestätigt.

IX. *Mitteilungen des Z.V.* Sekretär Détraz verliest im Auftrage der Kommission für die Ausführungsvorschriften zu den Statuten, einen Bericht, wonach dieselben nach endgültiger Formulierung in der *Schweizer Kunst* veröffentlicht werden sollen. Die Sektionen werden Gelegenheit haben, sich dazu zu äussern.

X. *Verschiedenes.* Zschokke, Basel, ladet den Z.V. ein, seine Aufmerksamkeit einem vermehrten Rechtsschutz für Künstler gegen Uebergiffe aus dem Kunsthandel und bei abgesetzten Ausstellungen zuzuwenden.

Der Sekretär antwortet, dass die Frage einer Rechtsauskunftsstelle durch die Kommission für Ausführungsvorschriften zu den Statuten, im Studium sei.

Müller, Zürich, stellt die Frage, ob die Ateliers des «Institut suisse» in Rom (Comtesse Maraini) auch Mitgliedern der GSMBA zur Verfügung stehen sollen.

Der Präsident hat vernommen, dass die Gelder für das Institut in Rom noch zu finden seien. Die Frage wird jedoch durch den Z. V. geprüft werden.

Aegerter, Basel, macht die Anregung, welche er schon bei der Präsidenten-Konferenz 1947 gestellt hatte, die GSMBA solle einen Stock von Bildern anlegen, die ihr von Mitgliedern zu schenken wären, und die im Notfall veräussert werden könnten.

Schluss der Versammlung, 19 Uhr.

Der Protokollführer:

Carl BIERI.

Procès-verbal de l'assemblée générale

6 juillet 1947 à Sion.

Présidence: Eugène Martin, président central.

La liste de présence porte 73 noms.

Le président ouvre la séance à 9 h. 50 en saluant l'assistance.

Il est donné lecture de deux télégrammes, l'un de l'ancien président central Alf. Blailé, exprimant des salutations et des vœux, l'autre dont nous donnons ici la traduction, de M. E. Stirnemann, ancien conseiller national:

« L'exposition, ces deux dernières années, dans plusieurs villes suisses, d'œuvres d'art étrangères, nous est précieuse. Les autorités artistiques suisses ne doivent toutefois pas oublier nos propres maîtres. Je présente au cher petit peuple des artistes suisses, avec les meilleures salutations, mes vœux cordiaux pour de nouveaux succès ».

Le procès-verbal de l'A. D. de la veille est lu en allemand par Carl Bieri, en français par Antoine Claraz.

Aegerter, Bâle, demande une adjonction, qui y est apportée. Le procès-verbal sera publié dans les deux langues dans l'Art suisse.

Le rapport présidentiel est lu par Martin en français seulement. La traduction en langue allemande en a été donnée aux délégués la veille et sera également publiée dans l'Art suisse. L'assemblée se lève en l'honneur des 15 sociétaires décédés depuis la dernière A. G. et cités dans le rapport.

Les comptes sont présentés, en français seulement, par le caissier central Glinz; il en a été donné connaissance la veille, en allemand, aux délégués.

Comme introduction au rapport des vérificateurs de comptes, dont il donne lecture, Otto Ernst, Aarau, constate que ceux-ci ont eu en vérifiant les comptes, un aperçu du grand travail exigé journalièrement par la tenue des comptes; il engage les caissiers de sections de ne pas augmenter encore ce travail par de la négligence dans les décomptes avec la caisse centrale. Sur ce, les comptes sont adoptés.

L'A. G. ratifie la décision prise par les délégués la veille, d'accepter la proposition du c. c., portant de 3000 à 3500 francs la cotisation annuelle de la société à la Fondation caisse de maladie pour artistes suisses, pour permettre à cette dernière l'extension de ses prestations aux assurés.

Le président informe que dans ce but, la caisse de secours pour artistes suisses, de son côté, augmentera dès le 1er janvier 1948 de fr. 1000.— c'est-à-dire en la portant de fr. 5000.— à fr. 6000.—, sa cotisation annuelle à la caisse de maladie.

Ces deux mesures permettront à la caisse de maladie d'étendre, dans l'intérêt des artistes tombés malades et dès le 1er janvier 1948, la durée de ses prestations en les portant de 180 jours sur 360, à 360 jours sur 540. En plus les membres de la caisse ayant épuisé leur droit aux prestations ne devront plus être exclus, mais y auront droit de nouveau après une période de cinq ans.

L'A. D. a déclaré n'avoir pas de propositions à présenter à l'A. G.

Aegerter, Bâle, remercie au nom de l'assemblée le comité central pour le travail accompli. Ses paroles sont vivement applaudies.

Séance levée à 10 h. 40.

Le secrétaire général:

A. DÉTRAZ.

Protokoll der Generalversammlung

6. Juli 1947 in Sion.

Vorsitzender: Eugène Martin, Zentralpräsident.

Die Präsenzliste weist 73 Namen auf.

Der Präsident eröffnet die Sitzung 9 Uhr 50 und begrüsst die Anwesenden.

Es werden zwei Telegramme verlesen und mit Beifall begrüsst, das eine von ehem. Zentralpräsidenten A. Blailé, der Grüsse und Wünsche ausspricht; das andere, von alt Nationalrat E. Stirnemann, möchten wir hier im Wortlaut wiedergeben:

« Die Ausstellung der ausländischen Kunstwerke der letzten zwei Jahre in verschiedenen Schweizerstädten ist für uns wertvoll. Die Kunstbehörden dürfen aber dabei unsere eigenen Meister nicht vergessen. Dem lieben schweizerischen Künstler-völklein entbiete ich, mit besten Grüssen, meine herzlichsten Glückwünsche zu weiteren Erfolgen ».

In deutscher Sprache verliest Carl Bieri, in französischer Sprache Antoine Claraz, das Protokoll der D. V. des Vortages.

Aegerter, Basel, verlangt dazu eine Vervollständigung, die beige-fügt wird. Das Protokoll wird in beiden Sprachen in der Schweizer Kunst veröffentlicht werden.

Der Präsidialbericht wird von Martin nur in französischer Sprache verlesen. Dessen deutsche Uebersetzung wurde den Delegierten am Vortage vorgelesen und wird ebenfalls in der Schweizer Kunst erscheinen. Zur Ehrung der darin erwähnten, seit der letzten G. V. verstorbenen 15 Mitglieder, erheben sich die Anwesenden von ihren Sitzen.

Die Jahresrechnung wird von Zentralkassier Glinz nur in französischer Sprache verlesen. Am Vortage bekamen die Delegierten den deutschen Text zu hören.

Als Einführung zum Bericht der Rechnungsrevisoren, den er verliest, stellt Otto Ernst, Aarau, fest, dieselben hätten bei Anlass der Revision Einblick erhalten in die grosse und täglich grösser werdende Arbeit die die Kassenführung verlangt und fordert die Sektionskassiere auf, diese Arbeit durch Vernachlässigkeit in der Abrechnung mit der Zentralkasse, nicht noch zu vermehren.

Hierauf wird die Jahresrechnung einstimmig genehmigt.

Der einstimmige Beschluss der Delegierten, dem Antrage des Z. V. auf Erhöhung von Fr. 3000.— auf Fr. 3500.— des jährlichen Beitrages der Gesellschaft an die Stiftung Krankenkasse für schweizerische bildende Künstler zuzustimmen, um derselben eine Ausdehnung ihrer Leistungen zu ermöglichen, wird von der G. V. bestätigt.

Zum Zwecke, der Ermöglichung der Leistungserhöhung, so erklärt der Vorsitzende, wird die Unterstützungskasse ihrerseits den Beitrag an die Krankenkasse mit Wirkung ab 1. Januar 1948 um Fr. 1000.— jährlich, d. h. von Fr. 5000.— auf Fr. 6000.— erhöhen.

Diese beiden Massnahmen werden es der Krankenkasse erlauben, im Interesse der kranken Künstler den Ausbau der Kasse zu verwirklichen, indem die Leistungsdauer ab 1. Januar von 180 während 360 Tage auf 360 während 540 Tage ausgedehnt wird und zugleich die Mitglieder, die das Genussrecht erschöpft haben, nicht mehr gestrichen werden müssen, sondern nach 5 Jahren erneut bezugsberechtigt sind.

Die D. V. hat erklärt, an die G. V. keine Anträge zu stellen zu haben.

Aegerter, Basel, spricht im Namen der Anwesenden dem Z. V. den Dank aus für die geleistete Arbeit. Seine Worte werden mit Beifall begrüsst.

Schluss der Sitzung 10 Uhr 40.

Der Zentralsekretär:

A. DÉTRAZ.

Die zum Genuss eines Kunstwerkes verlangte Mitwirkung des Beschauers beruht zum Teil darauf, dass jedes Kunstwerk nur durch das Medium der Phantasie wirken kann, daher es diese anregen muss und sie nie aus dem Spiel gelassen werden und unthätig bleiben darf. Dies ist eine Bedingung der ästhetischen Wirkung und daher ein Grundgesetz aller schönen Künste. Aus demselben aber folgt, dass, durch das Kunstwerk, nicht alles geradezu den Sinnen gegeben werden darf, vielmehr nur soviel, als erfordert ist, die Phantasie auf den rechten Weg zu leiten: ihr muss immer noch etwas und zwar das Letzte zu thun übrig bleiben.

Schopenhauer.

Werbt Passivmitglieder!